

NOTICE SUR P.-C.-F. CHENEVIÈRE

PAR LE

Dr Ant. MAGNIN.

En 1904, est décédé à Nyon (Suisse) le botaniste CHENEVIÈRE (Pierre-Charles-Félix) ; membre de la Société botanique de Lyon depuis 1878, notre collègue a habité pendant plusieurs années le Bugey et y a fait des découvertes botaniques intéressantes.

Né à Morges (Suisse), le 28 décembre 1830, bachelier ès-lettres à Besançon (1849), bachelier ès-sciences à Paris (1850), instituteur chez les Frères Moraves à Lausanne (1851-1855), chef de station à Cossonay et Morges (1855-1860), Chenevière entra ensuite dans l'industrie : il fut successivement employé dans l'usine de plomb argentifère de Sarzana (1860-1862) et à la filature Warnery de Tenay, dans l'Ain (1862-1884); c'est à partir de ce moment que les recherches botaniques de Chenevière nous intéressent particulièrement; malgré le peu de temps que ses occupations professionnelles lui permettaient de consacrer à la botanique, il se familiarisa rapidement avec la flore des environs de sa résidence qu'il arriva à connaître bientôt dans tous ses recoins. La végétation des cluses de Tenay et de Charabottes est particulièrement riche : les roches d'Hostiaz, de la Craz du Reclus, etc., abritent des colonies de plantes méridionales (*Arabis saxatilis*, *A. muralis*, *Aethionema*, *Clypeola*, *Hieracium farinulentum*, etc.), tandis que, sur les pentes mêmes des gorges, descendent les espèces montagnardes des forêts et des sommités voisines. Chenevière y fit des observations intéressantes, quelques-unes nouvelles, qu'il communiqua d'abord à Godet, antérieurement à 1869, puis aux Sociétés botaniques de France et de Lyon, de 1874 à 1876.

La principale découverte de Chenevière concerne le *Carex brevicollis* D. C., plante de l'Europe orientale (Russie méridionale, Serbie, Transylvanie, Banat hongrois, etc.), dont on ne connaissait alors qu'une seule localité française, le versant occidental de la montagne de Parves, au-dessus de Coron près Belley, où elle avait été découverte, vers 1805, par Auger(1); en parcourant la base des corniches rocheuses d'Hostiaz, au sommet des pentes d'éboulis qui s'étendent en arrière du stand de Tenay, Chenevière rencontra, en mai 1870, un *Carex* remarquable, qu'il ne connaissait pas et qu'il nous envoya, en mars 1874, lorsqu'il eût appris la fondation de la Société botanique de Lyon dont nous étions le secrétaire; nous reconnûmes de suite le *Carex* de Coron, que nous récoltions chaque année depuis 1865 (2); et cette constatation, confirmée et commentée par MM. Cusin et Saint-Lager (3) eût, à cause de l'extrême rareté de la plante, un retentissement considérable, non-seulement parmi les botanistes lyonnais ou français, mais encore parmi les botanistes européens; aussi, M. Chenevière devint-il, à partir de ce moment, le correspondant de nombreux de nos confrères.

L'année suivante (1875), M. Chenevière nous accompagnait, avec MM. Méhu, Grenier, Saint-Lager et plusieurs autres de nos collègues, dans l'herborisation organisée, les 10 et 11 juillet, à Hauteville, par la Société botanique de Lyon (4); en 1876, lors de la session de la Société botanique de France à Lyon, notre collègue ne put accompagner les membres des deux Sociétés que dans les environs immédiats de Tenay (20 juin) (5); mais il fournit de nombreuses notes soit pour le compte rendu si intéressant et si complet écrit par notre collègue et ami, le D^r X. Gillot (6),

(1) Voy. nos *Annotations aux flores du Lyonnais et du Jura*, 1894-1897, p. 153; depuis lors, le *Carex brevicollis* a été découvert dans d'autres localités françaises, dans l'Aveyron, l'Aude et la Drôme.

(2) ANT. MAGNIN. Sur une nouvelle localité du *Carex brevicollis* D. C., découverte par M. Chenevière, dans les environs de Tenay. (*Ann. de la Soc. botan. de Lyon*, 19 mars 1874, t. II, p. 48-51.)

(3) CUSIN. Sur les caractères distinctifs des *Carex brevicollis* et *C. Micheli* (*Id.*, p. 52-53, avec 1 pl.); — D^r SAINT-LAGER. Le *Carex brevicollis* de Tenay et la distribution géographique de cette espèce (*Ibid.*, p. 54-68.)

(4) Voy. *Ann. Soc. bot. Lyon*, t. III, p. 117.

(5) *Bull. de la Soc. botan. de France*, 1876, t. XXIII, session, p. CVII.

(6) D^r X. GILLOT. Rapport sur l'herborisation faite les 29, 30 juin et 1^{er} juillet dans le Bugey.... (*Ibid.*, p. CXII, CXIII, CXVII, CXXVIII.)

soit pour la note additionnelle qui a paru dans le C. R. de la session (1); cette note renferme plusieurs indications de plantes et de localités alors nouvelles (2).

Chenevière a aussi envoyé des renseignements à Godet pour le *Supplément à la Flore du Jura*, publié en 1869 (voy. notamment, p. VIII, 123, 129, 143, 209); il a fait, plus tard, partie de la *Société d'échanges des botanistes du département de l'Ain* organisée en 1876, par l'abbé Fray (voy. *Soc. des sciences natur. et d'arch. de l'Ain*, n° 35, 1904, p. 34), puis de la *Société Murithienne* (du Valais), à partir de 1887.

En 1884, Chenevière quittait Tenay pour aller habiter Lausanne, puis Nyon, où il est décédé le 19 juillet 1904. Outre le Bugey, Chenevière a exploré les Alpes vaudoises, les Alpes et la plaine du Valais; son herbier, qui, en 1887, renfermait environ 5.000 espèces, est conservé à la *Station agricole* de Lausanne.

Bien qu'il ait peu étendu le cercle de ses herborisations dans le Jura, notre collègue y a fait des observations assez importantes pour qu'il puisse figurer parmi ses zélés et heureux explorateurs; et si son départ de Tenay et son éloignement de notre région avaient ralenti, dans ces dernières années, ses rapports avec notre Société, sa collaboration à nos travaux a été auparavant assez fructueuse pour que nous lui fassions une place très honorable dans nos Archives (3).

Ant. MAGNIN.

(1) CHENEVIÈRE. Note additionnelle sur la Flore du Bugey (*Ibid.*, p. CXL à CXLIII.)

(2) D'autres observations botaniques de Chenevière ont été communiquées à la *Soc. botan. de Lyon* par son collègue de Tenay, M. Grenier; voy. *Bull. de cette Société*, t. II, p. 86; t. III, p. 40.

(3) Je remercie MM. Beauverd et G. Colomb-Duplan qui ont bien voulu me mettre en relations avec la famille de M. Chenevière, pour obtenir quelques renseignements biographiques qui me manquaient sur notre défunt collègue. — Un court résumé de cette notice a paru dans le n° 58 (oct. 1905, p. 150), des *Archives de la Flore jurassienne*.
